

Le théâtre aux temps de Shakespeare

1- Le contexte

Elizabeth 1ère (1558 – 1603) protège le théâtre contre les attaques des protestants puritains qui considèrent le monde du spectacle comme une école du vice et de la débauche. Pendant cette période, le théâtre va constituer le trait d'union entre une culture de cour, tournée vers la recherche esthétique normative et une culture populaire composée de légendes, de jeux et de rites communautaires. Ainsi, le théâtre anglais va hésiter entre un théâtre liturgique et un théâtre profane, plus ludique et davantage consacré à l'histoire de l'Angleterre. Le théâtre se fait donc pédagogique et participe ainsi à la construction d'un « *roman national* ».

Plusieurs éléments expliquent le développement du théâtre anglais à partir de 1570 :

- Après la Réforme, les « moralités » et les mimes médiévaux, si populaires, se transforment en spectacles organisés aussi bien par les conseils municipaux que par des guildes d'artisans, augmentant ainsi considérablement les commandes.
- Les universités d'Oxford et de Cambridge maintiennent la tradition des pièces romaines de Cicéron et Plaute.
- Les spectacles et masques destinés à servir la monarchie marquent les fêtes du règne (comme celle du jour de l'avènement, Ascension Day, célébré chaque année le 17 novembre). Suivant l'exemple royal, les grands seigneurs vont organiser leurs propres shows et iront jusqu'à entretenir des troupes de gens de théâtre.

2- Le théâtre, un lieu d'abord ...

Le théâtre est d'abord mobile (comme au moyen-âge) : des maisons (mansions) roulantes qui se déplacent de villes en villes. On joue aussi sur les places publiques et ensuite on fait la quête : c'est le début du théâtre payant. Puis ces mansions vont se rassembler sur un seul et même lieu (des cours d'auberge par exemple) et font payer l'entrée, excluant par là même le peuple le plus indigent. A partir de cette idée va naître le théâtre à ciel ouvert dès 1575 comme « *Le Rideau* », « *La Fortune* » ou « *Les Blackfriars* ».

Un décret de 1574 obligeait à construire les théâtres à l'extérieur de Londres (et interdit toute représentation intramuros) mais certains théâtres privés s'installent dans des palais. Les théâtres étaient construits en bois comme le Globe, érigé en 1594 au bord de la Tamise. Ils étaient de forme circulaire ou polygonale, avec au centre un espace vide. En 1613, pendant la représentation d'Henry VIII, les canonniers chargés des coups de canon mettent accidentellement le feu au toit de chaume. Le Globe sera immédiatement reconstruit avec un toit en tuile.

Les théâtres sont payants et les places se divisent en deux catégories :

- Les plus modestes : ceux du parterre, debouts.
- Les plus accés ont accès aux loges.

A partir de la fin du XVIème siècle, on trouve de moins en moins de comédiens amateurs : vont naître des troupes de théâtre, convoitées par des nobles qui en deviennent les mécènes. Ainsi le Lord Chambellan, Lord Hundson, permet à Shakespeare de fonder la « *Lord Chambellan's company of actors* » en 1594.

Les représentations ont lieu l'après midi. Sur les 200 000 habitants, Londres compte 12 000 marginaux vivant de trafics et de commerces illicites et très friands de spectacles (matches de boxe, théâtre, combats d'animaux etc ..). Se rendre à la « maison du diable » (le théâtre selon les puritains), c'est s'encaillier.

Le théâtre élisabéthain

Ce dessin, fait par un voyageur hollandais contemporain de Shakespeare, est le seul témoignage iconographique connu de ce qu'étaient les salles élisabéthaines. S'il a donné lieu à diverses interprétations, il permet de se faire une idée des conditions matérielles de la représentation théâtrale du temps de Shakespeare.

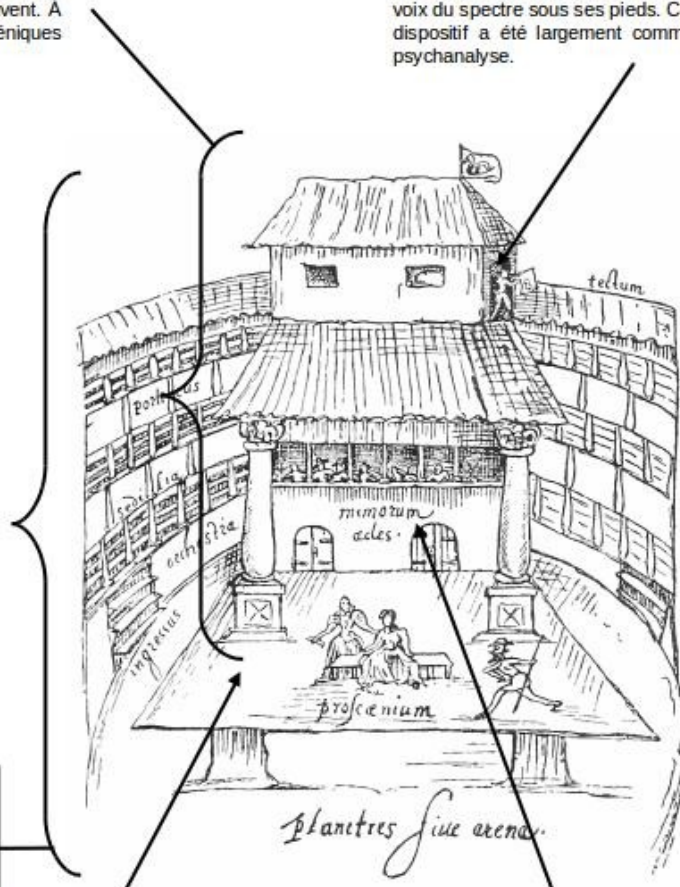
La scène elle-même est délimitée à l'arrière par la façade de la maison des comédiens et à l'avant par les deux colonnes qui soutiennent l'auvent. A cette scène s'ajoutent trois espaces scéniques complémentaires.

Le théâtre élisabéthain correspond à une période de **professionnalisation du théâtre**. Cette professionnalisation conduit à concevoir un lieu clos héritant à la fois du théâtre forain pour sa proximité avec le public et du théâtre religieux pour la diversité symbolique de ses dispositifs. Contrairement aux salles à l'italienne, la scène n'offre pas le spectacle frontalement : le public entoure, ici sur trois côtés, une estrade surélevée. La salle circulaire comporte un parterre où le public populaire se tient debout et des galeries qui offrent des places assises à un public plus riche. Le plateau ne doit donc pas son pouvoir de représentation à l'horizontalité établie par le « quatrième mur » des salles à l'italienne mais à la verticalité de sa disposition.

En français : *Tectum* = toiture
Porticus = Promenoir
Sedilia = Places assises
Ingressus = Entrée
Mimorum Aedes = Maison des Comédiens

Le proscenium. C'est l'espace privilégié pour un contact direct avec le public. Espace des prologues ou des monologues, il est aussi le lieu favori du Fool (emploi du fou) qui pointe les conventions dramatiques ou commente l'action.

Le balcon. Il permet de représenter les chambres à l'étage (celle de Juliette par exemple) ou des remparts (dans Hamlet). C'est là qu'Hamlet rencontre le spectre de son père. C'est aussi du balcon qu'il entend la voix du spectre sous ses pieds. Cet emploi du dispositif a été largement commenté par la psychanalyse.



L'arrière-scène (ou *inner stage*) aménagée dans la façade sous le balcon permettant de représenter des espaces privés, des grottes, etc.



Vue extérieure du théâtre du Cygne: une reproduction d'un détail de "a panorama of London" par Claes Van Visscher (source Wikipedia)

Les protecteurs des troupes, même mécènes, ne sont pas désintéressés : le théâtre doit faire recette. Pour cela, on doit recruter les meilleurs acteurs (des hommes essentiellement. Les rôles féminins sont joués par des jeunes hommes, n'ayant pas encore mué si possible).

On ignore généralement les auteurs. Leur nom ne figure pas sur les affiches, ils sont rémunérés forfaitairement et peu. Ce sont :

- des comédiens de la troupe spécialisés dans la remise à neuf de vieux textes (« *rapetasseurs* »).
- des intellectuels, « de beaux esprits universitaires », formés à Oxford ou Cambridge (Christopher Marlowe par

exemple).

3- William Shakespeare (1564 – 1616)

Second d'une fratrie de six enfants, Shakespeare est né à Stratford / Avon. Son père était un bourgeois aisé, bourrelier et marchand de laine. Son affaire était prospère puisqu'il était propriétaire de trois maisons. On le nomme bailli (maire), ce qui l'amène à délaisser ses affaires et à hypothéquer ses biens. Néanmoins, cette fortune permettra au jeune William de fréquenter l'école secondaire de la ville.

William quitte Stratford à 18 ans et se retrouve dans la troupe du Lord Chambellan, Lord Hundson. Il y est rapetasseur et un peu comédien (mais jamais un comédien de premier plan. Par exemple, il a joué le spectre dans Hamlet).

Le comte de Southampton le prend sous sa protection : ce dernier va l'initier aux intrigues de cour, aux dessous du pouvoir.

Après la peste de 1593, quand les théâtres sont à nouveau ouverts, Shakespeare s'affirme en véritable auteur. Il rétablit la fortune de son père et s'enrichit à son tour. Il se retire riche et célèbre dans son village natal à 50 ans. Il meurt d'une indigestion lors du mariage de sa fille deux ans plus tard.

4- L'œuvre de Shakespeare

Les pièces de Shakespeare peuvent se classer en trois catégories :

A) Après la défaite de l'armada espagnole, le sentiment national met à la mode les thèmes historiques. Tous les drames historiques portent sur la guerre des deux Roses (sauf **Le Roi Jean**) : **Henry VI**, **Richard III**, **Henry IV**, **Henry V**. Pendant cette période, Shakespeare écrit **Jules César** (1599), la 1ère pièce qui évoque l'histoire romaine.

A la fin du XVIème siècle, Elizabeth 1ère combat les féodaux en s'appuyant sur la bourgeoisie et Shakespeare la soutient. Ces drames historiques permettent d'alimenter une réflexion sur la question de la légitimité : un roi incapable ne doit pas régner et doit même être combattu. A contrario, une bâtarde présentant toutes les qualités pour être un bon monarque peut être légitime : c'est tout le portrait qu'Elizabeth essaie de composer.

Cette réflexion sur la légitimité répond à celle des théoriciens « **monarchomaques** » (« *Quand le roi se fait tyran, le peuple doit lui résister* ») et annonce la pensée de **Hobbes** (« *L'État doit être la représentation fidèle de la volonté des individus* »).

B) La deuxième période de sa production correspond à l'installation de la troupe de Shakespeare et de son partenaire, l'acteur Richard **Burbage**, au théâtre permanent du Globe, construit dans le faubourg de Londres, à Southwark, en 1599. Depuis une vingtaine d'années, des amphithéâtres consacrés aux combats de coqs, d'ours, de chiens avaient été aménagés pour recevoir aussi des troupes de comédiens. Entre 1601 et 1606, Shakespeare produit ses tragédies autour du thème de la **vengeance** : **Hamlet** (1601), **Othello** (1603), **Le roi Lear** (1605) et **Macbeth** (1606).

C'est aussi une période d'inquiétude pour la reine Elizabeth qui se voit vieillir sans héritier (« Reine vierge », élément essentiel de la propagande élisabéthaine mais qui plonge le pays dans l'incertitude).

C) A partir de 1603, Shakespeare et sa troupe tombent sous la protection de **Jacques 1^{er}** et s'installent au théâtre des **Blackfriars**, plus perfectionné et permettant des apparitions féériques et des illusions sophistiquées (**La Tempête**, **Le conte d'hiver** etc ...). Ce genre de mise en scène permet aussi de répondre aux nouveaux besoins du public, désormais friand d'ambiance bizarre et surnaturelle.

date	Drames historiques	tragédies	comédies	« The last plays »
1590-1594	Henry VI (3 parties)			
1592			La comédie des méprises	
1592-1593	Richard III			
1593		Titus Andronicus		
1593-1594			La Mégère apprivoisée	
1594			Les deux gentilshommes de Vérone Peines d'amour perdues	
1594-1595		Roméo et Juliette		
1595	Richard II		Songe d'une nuit d'été	
1596	Henry IV (2parties) Le roi Jean		Le marchand de Venise	
1598	Henry V		Beaucoup de bruit pour rien	
1600		Hamlet		
1600-1601			La nuit des rois	
1601			Troïlus et Cressida	
1602			Tout est bien qui finit bien	
1604		Othello	Mesure pour mesure	
1605		Macbeth		
1606		Le roi Lear Antoine et Cléopâtre		
1607		Coriolan Timon d'Athènes		
1608				Périclès
1609				Cymbeline
1610				Le conte d'hiver
1611				La tempête
1612	Henry VIII			